Lycéens en colère

Qu’est-ce qui se passe ?
Partout en France, mais surtout à Paris et dans les grandes villes, des lycéens manifestent et bloquent l’accès à leur école.

Pourquoi ?
Ils dénoncent leurs mauvaises conditions d'étude:

- des classes surchargées
- un manque de personnel (profs, assistants, surveillants, ...)
- des journées de cours trop longues (de 8h à 18h) avec des emplois du temps à “trous”
- des bâtiments insalubres (présence de rats) et mal isolés



Pierre-Yves Royet / LE PROGRÈS/MAXPPP

Pourquoi ça dérape ?
Les affrontements entre les lycéens et la police sont parfois très violents. Ainsi, les médias ont rapporté de nombreux blessés parmi les jeunes; un jeune a perdu l’usage de son œil droit après avoir été touché par un tir, un autre a perdu sa main lors de l’explosion d’une grenade. Certains profs ont formé une chaîne humaine pour protéger leurs élèves qui manifestaient.
Il y a également eu des blessés du côté des policiers.
En plus, des bâtiments scolaires, des poubelles et des abribus ont été vandalisés et incendiés. Dans certains cas, des “casseurs” (qui ne sont pas lycéens) en ont profité pour commettre des actes de vandalisme et rendre la situation encore plus explosive.

Qu’en pensent les parents ?
Même si beaucoup d’entre eux comprennent les revendications de leurs enfants, ils sont très inquiets pour leur sécurité et ont peur qu’ils aient des problèmes avec la police. De nombreuses images où on voit des parents venir chercher leur enfant lors d’un blocus lycéen circulent sur les réseaux.



Instagram - @Newsfromtoolate

Comment réagisssent le gouvernement et le monde politique français ?

Le Premier ministre, Sébastien Lecornu, condamne la violence et le désordre. Il appelle au calme et a décidé de suspendre les cours dans tous les lycées du pays du mercredi 7 octobre au vendredi 9 octobre. La plupart des politiciens de droite condamnent le mouvement lycéen. L'extrême gauche (Jean-Luc Mélenchon) soutient les protestations des jeunes et appelle à continuer à manifester.



Instagram - @dormiraucourant - 06102026



Instagram - @dormiraucourant - 05102026

En Belgique aussi ?

Oui, surtout à Bruxelles, Charleroi et Liège. On observe des manifestations des élèves du secondaire pour exprimer leur colère face aux mesures d'économie annoncées en Belgique francophone par la ministre de l'Éducation, Valérie Glatigny. Ils dénoncent aussi la hausse du prix des abonnements TEC. Les revendications ne sont donc pas exactement les mêmes qu'en France.

En France comme en Belgique, la colère des étudiants du secondaire ne faiblit pas - RTBF Info (06102026)